

Le Chemin de Gerda

d'après le conte d'Andersen

Chorégraphies: Stéphanie COURT

Récits, musique: Guillaume LOUIS

Le spectacle

Les artistes

Cie PREMSIGNO

Les artistes

Cie PHILODART

Production

Technique

Médiation

Le Spectacle



Tiré du conte « la reine des neiges » d'Andersen, le Chemin de Gerda suit l'histoire d'une petite fille qui, au travers de multiples aventures, part chercher son ami Kai emporté par la reine des neiges. Andersen a écrit ce conte en sept histoires qui traversent les saisons.

Ce parcours initiatique de Gerda met en avant le passage de l'enfance à l'âge adulte en parcourant de nombreux états émotionnels et psychologiques: la mélancolie, la colère, la peur, la joie, l'espérance... Les personnages rencontrés par l'héroïne offrent un large éventail poétique des relations qui nourrissent l'évolution d'un être, le freinent ou lui permettent d'avancer. Ils sont autant de cailloux qu'Andersen a semé dans cette aventure qui guide l'enfant qui est en chacun d'entre nous.

Cette pièce chorégraphique et contée s'est prêtée à une exploration autour des quatre éléments, à travers des tableaux poétiques présentés en danses, récits, musique, et surprises stimulant chaque sens. Le travail de recherche de Stéphanie COURT, de la Cie Premsigno s'est concentré sur ces connexions entre le corps sensible, le feu, l'eau, la terre, l'air, et le vivier émotionnel.

Il s'est associé au travail de Guillaume LOUIS, de la Cie Philodart, qui explore inlassablement les situations narratives associées à d'autres formes d'expression.



Les Artistes



Stéphanie COURT, Chorégraphe

Après une formation en danse classique, et un diplôme en danse contemporaine au Conservatoire de Nancy, elle travaille en associant activité chorégraphique et enseignement. Après une première expérience à l'opéra de Metz, Stéphanie collabore avec Sosana Marcelino, puis part travailler à Valence en 2003, où elle continue d'élargir son vocabulaire et ses champs de collaboration: composition instantanée, spectacle de rue...

Elle travaille au sein de nombreuses compagnies : la Cie Songes, Cie de l'Aube Naissante en 2004, Cie 2000 et une tentations en 2001... A partir de 2007, elle reprend *Sens uniques* avec la Cie 158, puis danse dans *Lumen*. En 2008, elle est assistante chorégraphe du défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

Parallèlement à ces collaborations, Stéphanie enseigne la danse en Lorraine et Rhône-Alpes. 2010 marque pour elle une nouvelle étape : avec son retour en Lorraine, elle crée sa propre compagnie, Premsigno, collabore avec la Cie La Brèche, le ballet de Nancy. Elle réalise des ateliers en milieu spécialisé, en écoles, en mjc, et développe ses spectacles avec la volonté de rendre la danse accessible à tous les publics.



La compagnie Premsigno s'est lancée en 2010, avec pour projet de porter la danse vers tous les publics. Les premières interventions de la compagnie se sont donc inscrites dans le champ de la formation et du handicap. Intervenante pour l'IRTS de Nancy-Metz, j'ai pu y développer des premières créations en immersion avec notamment un spectacle réalisé avec l'IME de Chenières dans le cadre de la 3ème biennale du handicap en Février 2012.

Intervenant aussi en MAS sur des dispositifs de danse intégrée entre résidents et personnel, des ateliers en MJC (créations avec enfants, et handi-danse pour adultes) et en école de danse... la compagnie a développé sa première recherche chorégraphique avec un plateau 100% professionnel en 2012, avec le projet Capsule. Une création qui questionne la norme, le marquage social induit par le mot « handicap », les frottements entre l'identité sociale et celle de l'enveloppe corporelle. Une danseuse, un fauteuil roulant et une musicienne se partageaient la scène. Une création représentative des thèmes et de l'identité première de ma compagnie.

La compagnie Premsigno revendique aussi une ouverture pluridisciplinaire autour de la danse, et une exportation de cet art à des espaces de représentation hors cadre. Je ne peux envisager ma pratique que dans une certaine inscription sociale, et en collaboration avec le théâtre, la vidéo, le conte, la marionnette... en dialogue avec les arts plastiques, l'architecture. Je ne défends pas une vision de la danse, un vocabulaire personnel, mais plutôt un appétit pour explorer toutes les facettes de cet art.



Les Artistes



Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui souvent participe à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'œuvre des 1001 nuits, ou le travail sur une épopée irlandaise. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures de l'insoumission et de l'héroïsme. Il baigne autant dans l'improvisation quand dans la narration versifié, explorée auprès de Bruno de la Salle.





J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la délicatesse et l'émotion.

Cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques, est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se boudier. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent, toujours en connexion avec le public. Telle fut l'identité première de la Cie PHILODART.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les fables familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence. Ce cheminement m'a fait rendre des hommages à Andersen, Giambattista Basile, à trainer du côté de l'insoumission, dans les contes et légendes populaires, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines.

Dans l'association créée en 2004 avec la compagnie, se sont réunis des artistes se retrouvant dans cette démarche et sensibles aux problématiques de médiation culturelle. En parallèle des spectacles, les artistes ont également pu inscrire leur pratique dans le champ social, à travers de nombreux ateliers, et projets de collectage des interventions auprès des publics éloignés de la culture (handicap, quartiers HLM, publics fragiles, prison).

PRODUCTION



Sur ce projet, la Cie Premsigno et la Cie Philodart se sont associés à une nouvelle structure de production, « Le Chardon Débonnaire ». Créée fin 2016, cette structure concentre les projets de production, d'atelier, de médiation et de programmation développés par le collectif d'artiste formé depuis 2004 autour de Guillaume LOUIS.

Le chardon Débonnaire revendique une image sérieuse, audacieuse et généreuse. Cette entreprise de spectacle lorraine accompagne des artistes confirmés dans leurs projets de spectacles vivants. Elle développe également un projet de paniers culturels en direction des comités d'entreprise, distribuant en circuit court les cd, livres et œuvres graphiques des artistes lorrains.



Le Chardon Débonnaire

Société à responsabilité limitée à associé unique au capital social de 5000€

38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX

Tel : 06.03.17.00.97

N° SIRET: 823 673 371 00014 Code NAF: 9002Z

Licences: 2-1100496 et 3-1100497

Gérant: Guillaume LOUIS

Courriel: contact@chardondebonnaire.fr

TECHNIQUE



Jauge : non limitée, public à partir de 5 ans

Disposition jauge : de face ou en arc de cercle, assis sur des chaises (ou bancs). Gradins à envisager en fonction de la disposition de l'espace scénique (hauteur de scène) et de la jauge prévue.
Pas de public assis par terre.

Durée du spectacle : 50 minutes

Temps d'installation : 2h

Contraintes techniques minimales: scène 5mx4m, hauteur plafond 2m45, 3 prises 16 A séparées

Equipe du spectacle : Stéphanie COURT et Guillaume LOUIS + régisseur quand nécessaire

Matériel et régie: Autonomie possible sur le son et la lumière pour des petits espaces non aménagés (jauge de 20 à 150 personnes). Pour les jauges moyennes (150 à 300 personnes), je viens avec un régisseur général. Pour les grandes salles, prévoir un système de diffusion, une régie son et lumière adaptée ainsi qu'un régisseur qui travaillera avec le notre.

Salles aménagées : Pour un plan de scène détaillé, un plan de feu, une conduite du spectacle, ou toute autre question technique:

06.03.17.00.97 – contact@guillaumelouis.fr

MEDIATION



Vous offrez à votre public la possibilité de découvrir un spectacle chorégraphique conté. L'entrée est payante ou gratuite, le cadre est familial ou scolaire... dans tous les cas, c'est une fameuse idée que vous avez eu: une idée qui rend notre activité concrètement utile.

Afin de donner les meilleurs chances de réussite à cette idée, nous vous invitons à penser à ceux qui n'ont pas l'habitude de se confronter à ce genre de situation. Ils ne connaissent pas les codes de comportement du spectacle. Certains (pour les plus jeunes) ne comprennent même pas ce qu'ils viennent faire dans cette salle obscure.

Votre rôle d'organisateur ne se restreint pas à nous programmer et nous accueillir. Si vous voulez que la rencontre ait vraiment lieu, il vous faudra oser monter sur scène, souhaiter la bienvenue à votre public, et le préparer à l'expérience extraordinaire qu'il s'apprête à vivre, lui donner quelques codes: le calme, l'écoute, l'extinction des portables...

Nous pouvons vous aider à préparer ce très court moment qui change tout. Ensuite, le spectacle est assez dynamique, visuel, et saura faire autorité, nous n'en doutons pas. Mais votre intervention préalable juste avant le spectacle aura installé un environnement favorable à l'écoute, au partage et à l'attention.

Merci d'avance pour votre engagement et votre bienveillance.